

Le sable fin qui s'écoule  
entre les doigts du sablier  
forme le mont qui s'écroule  
de notre jeunesse oubliée

Sable, pourquoi tes grains  
ne sont-ils pas épais ?

Pour retenir le train  
qui emporte le pain  
d'une illusion d'enfance  
il faudrait, sablier,  
une autre corpulence  
à tes grains maquillés  
en messagers du temps  
comme lui volatils,  
menteurs impénitents  
vendant aux imbeciles  
le regret d'un bonheur  
qui jamais n'exista  
fantôme de couleur  
pas vraie pour un iota.